

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: Canada et Etats-Unis \$3.00, Union Postale \$6.00, Edition Hebdomadaire: Canada \$1.00, Etats-Unis et Union Postale \$1.50

Directeur: HENRI BOURASSA.

BILLET DU SOIR

Pamphlétaire

Tout le monde connaît l'activité dévouée de M. L.-O. David, A la fois secrétaire municipal en notre ville et sénateur à Ottawa...

On a de lui, notamment, une vie de M. Laurier, premier ministre du Canada, où fourmillent les boutades et les traits d'esprit...

Tous les matins, durant la session, M. David pénètre dès 9 heures chez M. Laurier, Le premier ministre l'attend toujours avec impatience...

Il est un des rares Canadiens qui aient pu contempler le premier ministre en robe de chambre et en pantoufles...

Je n'ai pas besoin de vous dire, après cela, si j'ai tout à l'heure éprouvé quelque surprise en apprenant que M. David s'était tourné corps et âme contre M. Laurier...

Cette nouvelle n'était hélas que trop vraie. On vient de m'apporter les bonnes feuilles du dernier livre de M. David, Nouvelles Biographies de nos Contemporains...

Trois cents pages durant, M. David investit contre les chefs libéraux. Il cesse, cette fois, d'être le grand pince-sans-rire que nous avons connu, pour se jeter tout entier dans le sarcasme et même dans l'injure...

Il reproche à M. Lemieux sa suffisance, à M. Gouin sa bassesse, à M. Dandurand sa duplicité. Il va jusqu'à écrire que M. Brodeur est un lourdaud...

Allez, M. David s'en prend à M. Laurier, Il l'accuse d'avoir sacrifié les droits du français dans l'Ouest; il s'élève fortement contre la politique actuelle d'immigration...

Il se livre à des invectives contre les chefs libéraux. Il cesse, cette fois, d'être le grand pince-sans-rire que nous avons connu, pour se jeter tout entier dans le sarcasme...

M. David a déjà remis son manuscrit à l'éditeur. Mais l'ouvrage ne sera sorti que dans quelques jours. Pendant qu'il en est temps encore, que l'éminent publiciste se ravise (nous lui donnons ce conseil en toute amitié)...

Le club de Stratford qui a invité M. Rivet à lui faire une conférence sur le rôle de la race canadienne-française dans la Confédération...

Les Canadiens-Français de l'Ontario sont au nombre d'environ trois cent mille, d'après des calculs qui ne paraissent pas exagérés...

La loterie Lasalle

Nous recevons de M. Eugène Lassalle, directeur de la loterie Lasalle, la lettre suivante: Montréal, 17 janvier, 1910. M. le Rédacteur en chef du journal "Le Devoir", Montréal.

Monsieur, Je compte sur votre impartialité et votre courtoisie, je vous prie de bien vouloir faire rectifier une erreur...

J'ai l'honneur et le plaisir de porter à votre connaissance que les billets inscrits sont, jusqu'à ce jour, au nombre de 207, par lesquels 82 sont prêts à passer les examens qui commencent jeudi prochain...

Que M. Lassalle ait 207 élèves inscrits à son école de diction, cela importe peu; ce que nous voulons savoir, c'est comment il se fait que M. Eugène Lassalle exploite publiquement une loterie sans que le Procureur-Général intervienne...

OLIVAR ASSELIN.

Le Congrès d'Ottawa

Je ne sais si vous êtes comme moi, mais un "congrès" est bien la chose du monde qui m'intéresse le moins. On a fait un tel abus des "congrès", depuis quelques années, qu'il s'attache maintenant à ces sortes de réunions un certain air de banalité et même de difficulté...

Sur le pont d'Avignon...

M. Moret est un homme charitable, si, de retour en France, il ne dit rien du grand nombre de mœurs qu'il a trouvées au Canada.

Pour excuser la politique navale du ministre, le "Canada" en est réduit à invoquer l'approbation du journal le plus impérialiste du pays, le "Montreal Star". Il n'y a pas de doute que pour un certain nombre de ses lecteurs, cela vaut autant que n'importe quoi.

Peu à peu, nous annonçons que les députés ministériels qui avaient eu quelque velléité de révolte au sujet du projet de loi navale, se disposent à faire volte-face et à rentrer dans les rangs.

Quoi, vous avez raison. Et cependant, je m'en viens vous annoncer, pour ces jours prochains, trois ou quatre articles sur un "congrès".

Il s'agit en effet des grandes assemblées des Canadiens-Français de l'Ontario, lesquelles s'ouvrent aujourd'hui même à Ottawa.

Le club de Stratford qui a invité M. Rivet à lui faire une conférence sur le rôle de la race canadienne-française dans la Confédération...

Les Canadiens-Français de l'Ontario sont au nombre d'environ trois cent mille, d'après des calculs qui ne paraissent pas exagérés...

Le malheur, c'est que cette population canadienne-française, chaque jour plus nombreuse, est menacée de devenir chaque jour de moins en moins canadienne-française.

Pour conserver le français parmi nos compatriotes de l'Ontario, il n'est pas besoin de vouloir user de contrainte à leur égard. Loin de là, nous même ceux qui l'ont aux trois-quarts oublié, y

Rédaction et Administration:

71A RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. TELEPHONE: REDACTION: Main 7460, ADMINISTRATION: Main 7461

FAIS CE QUE TU DOIS!

LES ECHEVINS ACCUSÉS DE MALVERSATION

Ils seront poursuivis devant les tribunaux assure M. Gregor, membre de la Ligue du Progrès civique.

M. le docteur Leigh-R. Gregor, professeur de langues vivantes, à l'université McGill, et l'un des dignitaires de la Ligue du progrès civique, disant hier soir qu'il se faisait un mouvement en vue de prendre des procédures contre les échevins accusés de malversation...

On est en général porté à croire, que la majorité anglaise et protestante de l'Ontario accorde aux Canadiens-Français de là-bas, en matière scolaire, les mêmes droits que nous accordons ici à la minorité anglaise et protestante.

Nos compatriotes de la province voisine sont au contraire, sous ce rapport, dans une infériorité navrante. Pour aujourd'hui, qu'il nous suffise seulement de constater que le petit Canadien-Français de là-bas n'entend plus de l'école un mot de français...

On assure que plusieurs centaines de délégués représenteront à cette assemblée les différents groupements canadiens-français de l'Ontario. Près de cinq cents de nos compatriotes s'y rendront aussi, parait-il, des autres provinces canadiennes en dehors de Québec.

On nous a écrit ces jours derniers, de diverses sources, que le monstre accoutumé, la Politique, avait jeté son oeil louche sur cette entreprise, et qu'il allait tenter d'y fourrer sa patte immonde.

Le médecin égyptien avait promis de venir à Montréal pour donner des consultations gratuites. On nous a écrit qu'il n'est pas venu...

L'élection d'Ottawa prend une tournure nouvelle. M. Lemieux, comme c'est fait prévu, n'a pu résister à la pression qu'on fait peser sur lui...

Le soir, en l'honneur de l'éminent visiteur, il y eut réception solennelle, à l'archevêché. Mgr. Bruchési, entouré de son chapitre, présentait au distingué prélat, les visiteurs qui sont venus nombreux lui présenter leurs hommages.

Mgr Heylen, évêque de Namur, Président permanent des Congrès Eucharistiques, est parti ce matin pour New-York, d'où il doit prendre le paquebot pour se rendre d'abord en France, puis à Rome.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le club de Stratford qui a invité M. Rivet à lui faire une conférence sur le rôle de la race canadienne-française dans la Confédération...

Le malheur, c'est que cette population canadienne-française, chaque jour plus nombreuse, est menacée de devenir chaque jour de moins en moins canadienne-française.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

SENA TEUR!

La Patrie faisait dire hier soir au sénateur Casgrain:

"J'ai constamment refusé toutes les propositions qui m'ont été présentées depuis seize ans. Lors de la première élection à la mairie de M. Wilson-Smith, un grand nombre d'échevins m'ont poursuivi de leurs instances, mais j'ai alors préféré laisser le tour à un Anglais."

Cette année va être remarquable par le Congrès Eucharistique, et je ne crois pas qu'il soit à propos de céder la place d'un Canadien-Français à qui que ce soit.

Les Anglais se disent "strong protestant", pourquoi ne me dirais-je pas un "strong catholic". Il y a six semaines j'étais à un sermon de M. l'abbé Gauthier à la Cathédrale sur le prochain Congrès Eucharistique, et j'ai été profondément touché.

Je me suis rendu auprès de Sa Grandeur Mgr Bruchési et lui ai déclaré: "Depuis seize ans, Monseigneur, je refuse la candidature à la mairie, mais pour l'année où aura lieu le Congrès Eucharistique, va le grand nombre de personnages distingués qui vont visiter Montréal, je suis prêt à mettre la haute position que le gouvernement de mon pays m'a donnée à votre service."

"Si l'on m'offre la candidature à la mairie cette année, et si cela vous est agréable, j'accepterai."

Un de nos amis à qui nous exprimons l'intention de citer ces déclarations parmi nos "Moreaux Choisis", nous a répondu: "N'en faites rien. Il est impossible que même Bijou Casgrain soit aussi bête que ça. L'interview sera certainement répudiée dans les journaux de demain."

Si M. Casgrain veut répudier l'interview, il devra répudier encore bien plus haut son discours d'hier soir, où il a répété, en la chargeant de détails burlesques, l'histoire de ses abnégations civiques et de son entrevue avec Mgr l'archevêque de Montréal.

L'orateur précédent, M. Dnolcs, — un Anglais, soit dit en passant, et cela est bien son affaire, comme c'est bien la nôtre de le constater, — avait introduit l'élément bouffon dans la soirée en faisant déronfler au travers de la salle le papyrus de 500 pieds de long (ni plus ni moins) qui apprendra aux siècles futurs l'irrésistible pression exercée sur M. Casgrain par le peuple de Montréal en l'an de Grâce mil neuf cent-dix.

Et le candidat lui-même, en dirigeant l'opération par des "Whoah!" et des "Back up!", n'avait pas peu contribué au succès de la scène. Mais combien que M. Laurier se soit appliqué à l'avilir, le titre de sénateur inspire encore un certain respect aux gens qui jugent nos Pères Conscrits d'après les têtes doucement souriantes de garçons de cafés qu'ils ont dans les journaux; et quand M. Casgrain se leva pour prendre la parole, il y eut presque de l'enthousiasme.

Tout d'abord, il débita lentement, gravement, des banalités sans nom. Il coupait en trois, pour les faire boire à petits coups, des bouts de phrase comme celui-ci: "Mes chers compatriotes... de la ville... de Montréal..." Il se disait ému, et de fait, il avait, à certains moments, l'air acébadé du cardinal à qui on vient d'imposer la papauté et qui sent peser un monde d'âmes sur ses épaules.

Montrant d'un geste sublime à ses enfants, assis dans une loge, la "réquisition" (?) qu'on venait de renvoyer, mais dont les grands citoyens du Club Letellier ne lui avaient probablement pas encore présenté la note, il exprima le vœu que les chers petits le transmissent à leur tour à leurs descendants, pour immortaliser, dans la famille Casgrain, la date du 17 janvier 1910.

Il fallait pourtant dire autre chose, car la foule commençait à en avoir plein le dos de ce lâchement — pour dire les choses comme à l'Académie du Dr Choquette. L'orateur se mit donc à parler avec ses pieds.

Depuis seize ans, à Montréal, on s'arrache M. Bijou Casgrain pour le rendre maire. Il a résisté à la séduction; il est resté vierge — et martyr de l'être. Oh! il ne veut pas s'en vanter; s'il nous en informe à cette heure tardive, c'est uniquement "pour prouver aux citoyens de la belle ville... de Montréal... leu... qu'il y a encore du désintéressement... chez nos hommes publics".

La Patrie

La Patrie faisait dire hier soir au sénateur Casgrain:

"J'ai constamment refusé toutes les propositions qui m'ont été présentées depuis seize ans. Lors de la première élection à la mairie de M. Wilson-Smith, un grand nombre d'échevins m'ont poursuivi de leurs instances, mais j'ai alors préféré laisser le tour à un Anglais."

Cette année va être remarquable par le Congrès Eucharistique, et je ne crois pas qu'il soit à propos de céder la place d'un Canadien-Français à qui que ce soit.

Les Anglais se disent "strong protestant", pourquoi ne me dirais-je pas un "strong catholic". Il y a six semaines j'étais à un sermon de M. l'abbé Gauthier à la Cathédrale sur le prochain Congrès Eucharistique, et j'ai été profondément touché.

Je me suis rendu auprès de Sa Grandeur Mgr Bruchési et lui ai déclaré: "Depuis seize ans, Monseigneur, je refuse la candidature à la mairie, mais pour l'année où aura lieu le Congrès Eucharistique, va le grand nombre de personnages distingués qui vont visiter Montréal, je suis prêt à mettre la haute position que le gouvernement de mon pays m'a donnée à votre service."

"Si l'on m'offre la candidature à la mairie cette année, et si cela vous est agréable, j'accepterai."

Un de nos amis à qui nous exprimons l'intention de citer ces déclarations parmi nos "Moreaux Choisis", nous a répondu: "N'en faites rien. Il est impossible que même Bijou Casgrain soit aussi bête que ça. L'interview sera certainement répudiée dans les journaux de demain."

Si M. Casgrain veut répudier l'interview, il devra répudier encore bien plus haut son discours d'hier soir, où il a répété, en la chargeant de détails burlesques, l'histoire de ses abnégations civiques et de son entrevue avec Mgr l'archevêque de Montréal.

L'orateur précédent, M. Dnolcs, — un Anglais, soit dit en passant, et cela est bien son affaire, comme c'est bien la nôtre de le constater, — avait introduit l'élément bouffon dans la soirée en faisant déronfler au travers de la salle le papyrus de 500 pieds de long (ni plus ni moins) qui apprendra aux siècles futurs l'irrésistible pression exercée sur M. Casgrain par le peuple de Montréal en l'an de Grâce mil neuf cent-dix.

Et le candidat lui-même, en dirigeant l'opération par des "Whoah!" et des "Back up!", n'avait pas peu contribué au succès de la scène. Mais combien que M. Laurier se soit appliqué à l'avilir, le titre de sénateur inspire encore un certain respect aux gens qui jugent nos Pères Conscrits d'après les têtes doucement souriantes de garçons de cafés qu'ils ont dans les journaux; et quand M. Casgrain se leva pour prendre la parole, il y eut presque de l'enthousiasme.

Tout d'abord, il débita lentement, gravement, des banalités sans nom. Il coupait en trois, pour les faire boire à petits coups, des bouts de phrase comme celui-ci: "Mes chers compatriotes... de la ville... de Montréal..." Il se disait ému, et de fait, il avait, à certains moments, l'air acébadé du cardinal à qui on vient d'imposer la papauté et qui sent peser un monde d'âmes sur ses épaules.

Montrant d'un geste sublime à ses enfants, assis dans une loge, la "réquisition" (?) qu'on venait de renvoyer, mais dont les grands citoyens du Club Letellier ne lui avaient probablement pas encore présenté la note, il exprima le vœu que les chers petits le transmissent à leur tour à leurs descendants, pour immortaliser, dans la famille Casgrain, la date du 17 janvier 1910.

Il fallait pourtant dire autre chose, car la foule commençait à en avoir plein le dos de ce lâchement — pour dire les choses comme à l'Académie du Dr Choquette. L'orateur se mit donc à parler avec ses pieds.

Depuis seize ans, à Montréal, on s'arrache M. Bijou Casgrain pour le rendre maire. Il a résisté à la séduction; il est resté vierge — et martyr de l'être. Oh! il ne veut pas s'en vanter; s'il nous en informe à cette heure tardive, c'est uniquement "pour prouver aux citoyens de la belle ville... de Montréal... leu... qu'il y a encore du désintéressement... chez nos hommes publics".

OLIVAR ASSELIN

Je ne sais si vous êtes comme moi, mais un "congrès" est bien la chose du monde qui m'intéresse le moins. On a fait un tel abus des "congrès", depuis quelques années, qu'il s'attache maintenant à ces sortes de réunions un certain air de banalité et même de difficulté...

M. Moret est un homme charitable, si, de retour en France, il ne dit rien du grand nombre de mœurs qu'il a trouvées au Canada.

Pour excuser la politique navale du ministre, le "Canada" en est réduit à invoquer l'approbation du journal le plus impérialiste du pays, le "Montreal Star". Il n'y a pas de doute que pour un certain nombre de ses lecteurs, cela vaut autant que n'importe quoi.

Peu à peu, nous annonçons que les députés ministériels qui avaient eu quelque velléité de révolte au sujet du projet de loi navale, se disposent à faire volte-face et à rentrer dans les rangs.

Quoi, vous avez raison. Et cependant, je m'en viens vous annoncer, pour ces jours prochains, trois ou quatre articles sur un "congrès".

Il s'agit en effet des grandes assemblées des Canadiens-Français de l'Ontario, lesquelles s'ouvrent aujourd'hui même à Ottawa.

Le club de Stratford qui a invité M. Rivet à lui faire une conférence sur le rôle de la race canadienne-française dans la Confédération...

Le malheur, c'est que cette population canadienne-française, chaque jour plus nombreuse, est menacée de devenir chaque jour de moins en moins canadienne-française.

Pour conserver le français parmi nos compatriotes de l'Ontario, il n'est pas besoin de vouloir user de contrainte à leur égard. Loin de là, nous même ceux qui l'ont aux trois-quarts oublié, y

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

Le service funèbre de M. Rivet sera célébré le mardi 23 courant à 10 heures, à la basilique de cette ville, un service pour le repos de son âme.

LETTRE D'OTTAWA

L'ABOLITION DU SENAT. — VINGT-TROIS REFORMATEURS RADICAUX. — CHANGEMENT DE FRONT. — LA THESE DE M. LANCASTER. — A BAS LE SENAT! — LA CONTRE-PARTIE D'UNE THESE RADICALE. — UNE GARANTIE POUR LES MINORITES. — UNE REFORME EST NECESSAIRE. — QU'ELLE SOIT JUSTE. — UN TEXTE FRANCAIS. — LES JEUNES MARINS. — L'ENJEU SUR LA TABLE. — PARTIE LIBRE.

Ottawa, 18 janvier. A maintes reprises, des députés fédéraux ont annoncé l'abolition du Sénat. Ils ne l'ont jamais obtenue. Hier, M. Lancaster a remis, sans plus de succès, la question à l'ordre du jour.

Vingt-trois députés, dont deux libéraux — MM. Emerson et Miller, — et vingt-un Tories, ont appuyé sa demande. Cent-onze, dont presque tous les libéraux et la plupart des conservateurs l'ont rejeté. Le Sénat vivra. Mais il peut compter qu'avant longtemps on le reformera.

Dès les délibérations où nos législateurs révisèrent la constitution canadienne, on différa d'avis sur l'opportunité de créer un Sénat. Néanmoins, l'on passa outre. Et, depuis 1867, le Canada a sa Chambre Haute, tout comme la Grande-Bretagne a sa Chambre des Pairs.

Le parti libéral, alors qu'il était oppositionniste, avait inscrit dans son programme l'abolition du Sénat. Et, en 1893, un sénateur d'aujourd'hui, sir Richard Cartwright, ministre du Commerce dans le cabinet actuel, disait à Toronto: "Le Sénat est une meuble de monnaie attachée au cou du peuple canadien. Le plutôt on lui enlèvera, mieux ce sera pour le pays."

Depuis, les ministériels d'aujourd'hui, ont changé d'avis. L'abolition du Sénat ne fait plus partie de leur programme. Ils n'ont point en tort de l'en exclure. Il ne nous appartient point de rechercher ici quels motifs les ont déterminés à modifier leur opinion.

Voilà deux sessions que M. Lancaster guerroyait contre la Chambre Haute. L'an dernier, il soumettait aux Communes une résolution à ce propos. Elle resta sur le carreau, grâce à l'ajournement du débat. Cette année, le vote l'a tué. M. Lancaster est obstiné, il reviendra certes à la charge, une autre session. Le sénat a-t-il le cou à plusieurs de ses bills, il veut, en revanche, lui donner son coup de mort.

La thèse de M. Lancaster et de ses vingt-deux seconds, dégragée du jargon dont l'entoure la résolution qu'on discute pacifiquement hier, se résume en quelques lignes. La voici:

D'après lui, le Sénat est inutile. Il y a, pour faire les lois canadiennes, des législatures provinciales, et une Chambre des Communes fédérales. Le roi d'Angleterre et le parlement impérial ont droit de désavouer toutes les lois canadiennes qu'ils croient léser les droits des minorités ou être inconstitutionnelles. On ne peut donc arguer que le Sénat est nécessaire à la protection des minorités.

Au surplus, il est injuste de le maintenir: la majorité plus un des sénateurs, soit quarante-cinq, peut rejeter un projet de loi adopté par 221 députés et 43 sénateurs. La volonté de quarante-cinq annihilerait celle de 264. C'est illogique.

Au surplus, ce Sénat est irresponsable, puisque le peuple ne l'élit point. Une réforme s'impose. Elle est urgente. Quelle sera-t-elle? Les uns ont tenu pour un Sénat dont les membres seraient nommés à vie, d'autres désirent un sénat électif, certains préconisent divers modes de réforme. On ne s'entend point. Le moyen le plus simple de réformer, s'il faut en croire M. Lancaster, c'est de détruire. Jetons à bas le sénat, et qu'on n'en entende plus parler.

La suggestion est radicale. — Est-il à propos de la suivre?

Le premier ministre a fait, des raisons qui militent en faveur du maintien du Sénat un exposé net et lucide. Il a d'abord invoqué ce critère relatif de vérité, l'expérience universelle; la France, l'Italie, l'Espagne, les Etats-Unis, le Japon, bref, tous les grands pays civilisés, ont imité la Constitution anglaise et établi chez eux un sénat calqué sur la Chambre des pairs anglaise. Faudrait-il que le Canada opérât un mouvement de recul, et fit dans ses lois constitutionnelles un changement aussi radical, que celui d'abolir le Sénat?

Il est vrai que, dans le passé, le parti libéral a réclamé cette abolition. Mais il n'a, depuis 1893, adopté des vues moins radicales et l'exemple des grands pays de l'univers l'a convaincu de l'utilité de cette Chambre Haute.

Une réforme est nécessaire, c'est évident. Quelle sera-t-elle? Le sénat canadien lui-même s'est posé cette question, l'an dernier et a taché à la résoudre. Il n'y est point encore parvenu, mais il abordera de nouveau ce sujet, et trouvera bientôt un mode de réforme qui satisfasse le peuple canadien.

Au surplus, certaines provinces, — ainsi celles de Québec et d'Ontario, — sont entrées dans la Confédération à la condition expresse qu'il existerait un sénat où elles auraient un nombre strictement prévu de représentants. Abolir le sénat serait manquer au pacte fédéral et diminuer les garanties acquises à ces provinces.

Il est évident que le sénat accompli peu de surpluses et ne désavoue pas beaucoup de projets de loi, n'est-ce pas parce que la Chambre des Communes fait bien son devoir? — dit Sir Wilfrid Laurier. Il importe néanmoins que le sénat soit là, pour servir de frein à la Chambre des Communes, si elle veut s'embarquer dans quelque équipée

Les Elections Anglaises

Les Unionistes avancent, mais pas assez pour pouvoir escompter la victoire.

La deuxième journée du Poll, en Angleterre, a maintenu et renforcé le gain des Unionistes. Toutefois, ils n'ont pas une avance assez forte pour pouvoir espérer de renverser la majorité libérale. La situation à la fin de la journée était comme suit: Unionistes 92 Libéraux 77 Ouvriers 16 Nationalistes 13 Les Unionistes ont gagné, jusqu'à présent 37 sièges. Les Libéraux, 8 sièges. Les Ouvriers, 1 siège. D'autre part les comtés perdus sont au nombre de 8 pour les Unionistes, 32 pour les Libéraux, 6 pour les Ouvriers.

Les Unionistes ont gagné, jusqu'à une avance nette de 29 admettent que leur attaque contre le gouvernement a échoué et Lloyd George déclare, que d'ores et déjà, le parti protectionniste est battu.

Le résultat pour eux est donc très bon, mais pas assez bon. Les Libéraux n'ont pas donné tout ce qu'ils espéraient. D'un autre côté, le nombre de sièges remportés en province est loin de les satisfaire. Dans un discours

prononcé à Newport, l'hon. R. McKenna a dit que l'ennemi n'avait exposé qu'un très petit front de troupes, alors que, dit-il, nous avons dû, pour leur faire face, nous déployer sur une très grande étendue. Mais, tout de même, ajouta-t-il, nous sommes assez avancés, maintenant pour pouvoir garantir la majorité au gouvernement.

En effet, les polls qui restent à voter sont en Ecosse et dans le pays de Galles qui, toujours, ont été fidèles et très forts pour les libéraux.

Il y a eu, au cours de la journée d'hier, plusieurs surprises: c'est ainsi que John Burns, président du "Local Government board, que d'aucuns croyaient battu à plate couture, a, au contraire gagné haut la main.

Lord R. Cecil et G. Steward Bowles, belle victoire sur son confrère Claude Culbert Philip Showler le "leader" du parti ouvrier et Sir Thomas Barclay, et Blackburn.

Le docteur Addison a remporté une belle victoire sur son confrère C. ude Hay, un Unioniste. La bataille s'est livrée sur le terrain professionnel; le docteur Addison qui est un chirurgien fort en vue, a relevé certains faits privés à la charge de son adversaire, qui a été battu.

Au Conseil de Ville

LE RAPPORT DE LA VOIRIE DEMANDANT LA FERMETURE DE CERTAINES RUES DANS L'EST EST ADOPTEE. — L'ACHAT DE LA BIBLIOTHEQUE GAGNON EST REMISE A UNE AUTRE SEANCE. — LA VEUVE SHEA RECEVRA UNE INDEMNITE DE \$3,000.

La réunion d'hier après-midi, au Conseil municipal, a été consacrée à de longues discussions sur des questions de routine. Plusieurs articles portés à l'ordre du jour ont été renvoyés à une autre séance; et aucune décision n'a encore été arrêtée au sujet de l'acquisition de la bibliothèque Gagnon.

Plusieurs rapports des diverses Commissions, présentés au conseil, sont renvoyés à la prochaine séance. Le maire dit qu'il ne cherche pas à connaître les raisons pour lesquelles tant de discussions sont remises, mais qu'il tient à faire observer que le Conseil actuel ne se réunira plus une seule fois, le vendredi 21, et qu'avant de se dissoudre, il serait bon que la présente administration municipale en finisse avec certaines questions. Il prie donc l'échevin Ward, qui avait demandé que l'on renvoie à la prochaine séance la discussion sur l'acquisition de la bibliothèque Gagnon, de retirer sa motion.

Et il dit quelques mots en faveur de cette inestimable collection historique. "L'échevin Lavallée appuie la demande du maire, disant que l'esprit du règlement est qu'on renvoie à une réunion subséquente un rapport insuffisamment étudié, ou un projet préparé d'une manière incomplète; mais que l'échevin Ward est si bien renseigné sur cette question qu'il ne devrait pas se prévaloir de son droit pour en différer l'étude."

L'échevin Ward explique que la Ville ne saurait où placer cette bibliothèque, elle ne possède aucun édifice aménagé de manière à recevoir une collection aussi considérable; et il ajoute malheureusement, sans doute pour rassurer ceux qui ont encore la faiblesse de tenir à des bouquins, que le nouveau Conseil municipal en fera sûrement l'acquisition, et que d'ailleurs, il n'y a pas lieu de craindre qu'elle nous échappe, puisque ni le gouvernement ni l'université n'ont encore l'intention d'acheter.

Montréal de cette bibliothèque, mais que la question sera reprise vendredi. L'échevin J.-B.-A. Martin, secondé par l'échevin Lavolette, propose que

les procédures signifiées par M. Weldon au maire et à trente-quatre échevins soient soumises aux avocats de la Ville. Le maire et les échevins M. Martin et Lamoureux demandent que leurs noms soient retranchés: ils préfèrent être défendus par leur avocat. Le projet de motion n'a pas de suite.

Par trois motions successives, l'échevin L.-A. Lapointe, appuyé par l'échevin Roy, obtient qu'un projet de règlement, autorisant le Conseil à payer à la veuve de l'agent de la paix Shea, tué par Dillon, une indemnité de \$3,000 subisse les trois "lectures" obligatoires et soit adopté.

L'échevin Giroux présente un rapport de la Commission de la voirie recommandant de "fermer certaines rues dans la partie est de la Ville", où seraient construites les voies de la compagnie de chemin de fer de La Chine, Jacques-Cartier et Maisonnette (Grand-Tronc-Pacifique).

L'échevin Sadler propose: "Que la Compagnie construite aux points de croisement, avec les rues de la ville, des voies élevées ou souterraines, pourvu que les ingénieurs municipaux déclarent la chose praticable, et que la Ville se réserve le droit d'ordonner à la Compagnie, s'il y a lieu, de faire à ses propres frais telles constructions".

L'échevin Giroux propose alors que le rapport de sa Commission soit adopté tel qu'amendé; sa motion est mise aux voix et l'emporte par 24 votes contre 6.

Un règlement de l'échevin L.-A. Lapointe est mis à l'étude une troisième fois et adopté par 21 voix contre trois. Ce règlement, qui aura, force de loi au moment où il sera réaménagé: canalisations, papiers, etc., \$200,000, fait, sans pour le compte d'un autre, des placements de marchandises, \$5; propriétaires de salles où se donnent des représentations payantes, \$500; propriétaires de salles de danse, \$100; propriétaires de musées, \$50.

On produit un rapport de la Commission des Incendies et de l'éclairage, dans lequel la compagnie "Montreal Lumber" demande à la Ville la permission d'aménager une cour à bois au coin des rues Notre-Dame et Guy. L'échevin Nault recommande énergiquement au Conseil de ne pas faire droit à cette demande; mais il est 6 heures 30, et plusieurs échevins ont quitté la salle... la séance s'ajourne.

NOTRE SYSTEME SCOLAIRE

Des arguments d'une haute valeur sont donnés devant la commission d'enquête, pour ou contre la fusion des commissions scolaires.

Les commissaires chargés d'étudier le fonctionnement de notre système scolaire se sont réunis hier à l'Académie Commerciale Catholique. Ils ont entendu plusieurs délégués. M. Demers, curé de la paroisse de Saint-Basile, a présenté une requête, signée par 310 contribuables, demandant la création pour cette paroisse d'une commission scolaire indépendante. On y allègue spécialement que les contribuables ont construit en 1894 une école pour garçons, au prix de \$70,000 et acheté pour l'éducation de certains enfants un terrain mesurant 50,000 pieds en superficie, de la valeur de \$30,000. Les contribuables ajoutent que la cotisation scolaire ne les oblige pas, la valeur des propriétés imposables dans cette paroisse s'élevant à \$5,310,000. Les commissions scolaires indépendantes pourraient en s'entendant sauvegarder l'unité d'enseignement. La requête suggère la création d'un "Bureau de visiteurs" chargé de mettre en force les règlements du Conseil de l'Instruction publique. Quant à la distribution des des écoles supérieures. En outre, le système actuel, d'après lui, serait cependant préférable de choisir les commissaires hors le Conseil de ville. Il est fortement opposé à la division par paroisse, parce qu'on aurait à déplorer l'incompétence de certains commissaires. Il y aurait de plus les inconvénients du patronage.

ce fortement contre l'élection des commissaires d'écoles par le peuple, et il en indique les dangers: incompétence des commissaires élus par une masse inapte à bien juger de telles matières, absence de garanties au point de vue religieux.

Il suggère enfin la nomination, dans chaque paroisse, de deux visiteurs qui serviraient d'intermédiaires entre le peuple et la Commission scolaire de Montréal. Quant à la fusion des municipalités, parce qu'elles sont la plupart pauvres. Si la fusion s'opère, la Commission scolaire unique devrait exiger des contribuables de ces municipalités l'exacte valeur de l'instruction fournie sous le nouveau régime.

M. le docteur Cléroux approuve les suggestions de M. Boucher et dit qu'il serait à souhaiter que l'enseignement supérieur fut développé de façon à joindre celui donné aux écoles techniques et aux universités.

M. Charrier, curé de la paroisse de Saint-Jacques, qui représente un grand nombre de contribuables de cette paroisse, s'est prononcé en faveur du système actuel. Cette paroisse réclamerait son autonomie scolaire, si on rend les commissaires d'écoles éligibles par le peuple.

Joseph Bégin, rédacteur de la "Croix" et comme citoyen catholique de la ville de Montréal, soumis sur les questions à l'étude, un mémoire dont les Commissaires feront l'examen. La séance fut ensuite ajournée "sine die".

Concert bucané Les typos de l'union No 145 ont le plaisir d'annoncer à tous les gens du métier qu'ils donneront prochainement au Temple du Travail, un grand "concert-bucané" auquel sont conviés les non unionistes comme les unionistes. L'entrée sera absolument gratuite.

Société d'une Messe Archevêché de Montréal, le 17 janvier 1910. Ancien desservant des Italiens à Montréal, décédé aujourd'hui, était membre de la Société d'une Messe. EMILE ROY, Chan. Chancelier.

On ne doit pas se laisser tromper par le public. Il est préférable de s'en abstenir complètement devant les dames.

HENRI BOURASSA

MONUMENT NATIONAL Jeudi Soir, le 20 Janvier

Le directeur du "DEVOIR" donnera une conférence sur

L'IMPERIALISME MILITAIRE ET LE PROJET DE LOI NAVAL

Entrée Gratuite: ---

A la demande d'un grand nombre de citoyens et pour solder les frais d'organisation, un certain nombre de sièges ont été réservés, au prix de 50 sous pour les fauteuils de loges, 35 pour l'orchestre et 25 pour le parquet.

Les billets sont mis en vente aux endroits suivants: — Pharmacie Migneron, coin des rues S.-Denis et Cherrier; chez Anatole Renaud, 77 rue S.-Laurent; pharmacie Lecours et Décarie, coin des rues Sainte-Catherine et S.-Denis; chez Daoust et Tremblay, 528, Sainte-Catherine-est, près Amherst; au dépôt de journaux situé dans la Bâtisse de la Banque d'Hochelega.

L'estrade sera GRATUITEMENT réservée aux étudiants. — Les dames sont spécialement invitées.

Allons en foule protester contre le néfaste projet Laurier-Borden!

La gendarmerie à cheval

Le 30 septembre dernier, la gendarmerie à cheval du nord eut un effectif de 51 officiers, 600 hommes et 558 chevaux.

C'est ce qui ressort du rapport présenté à la Chambre des Communes par M. Laurier lui-même. L'étendue de territoire soumise à la surveillance des gendarmes comprend les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et les districts de McKenzie et de Keewatin. Le détachement le plus éloigné est celui qui campe sur les bords de l'océan Arctique, à 2,500 milles de ses quartiers généraux, ce qui représente un voyage de deux mois.

Le commissaire Parry a attiré l'attention des autorités sur l'insuffisance de la troupe sous ses ordres. Il faudrait, dit-il, que le nombre cité plus haut fut doublé, pour que les demandes de secours qui de toutes parts arrivent aux détachements disséminés, fussent écoulées.

L'affluence des immigrants a amené un certain nombre d'individus pour qui la vie humaine ne compte pas. Les outrages à la pudeur sont aussi très fréquents parmi les nouvelles populations de l'Ouest.

Quant à ce qui concerne les gendarmes eux-mêmes, le commissaire dit que l'ivrognerie est la cause des désertions.

La dernière conférence de M. A. Moret

Les conférences de M. Moret sur l'Égypte ancienne touchent à leur fin. Après avoir étudié la société égyptienne, on le verra le soir prochain se confondre avec la puissance morale et religieuse, après avoir défini les thèmes principaux de cette morale et de cette religion. M. Moret se propose d'étudier dans sa dernière conférence ce soir le développement de la culture égyptienne. Les habitants de la vallée du Nil ont concentré leurs efforts dans la construction des "maisons éternelles" qu'ils habitaient les dieux et les morts; aux temples et aux tombeaux, ils réservaient les matériaux de choix, les combinaisons architecturales, les conceptions de plus en plus affinées des sculpteurs et des peintres. Grâce aux nombreuses photographies projetées sur l'écran, nous pourrions connaître dans leur détail vivant ces monuments que les anciens vénétraient et dont les modernes admirent encore les proportions gigantesques et la décoration subtile. Pyramides, élevées quatre mille ans avant notre ère, tombeaux bâtis sur les sables ou creusés au flanc des montagnes, temples baignés par les flots du Nil, décorés à nos yeux avec le cortège varié des bas reliefs, des statues et des momies qui encombraient leurs salles ou leurs souterrains. Et devant la beauté irrésistible de certaines statues, la richesse des bijoux, l'élégance de ses objets d'ameublement, plus d'un pensera que nous n'avons rien inventé de très nouveau depuis cette civilisation que la science française a résuscitée comme pour inspirer nos décorateurs et nos artistes.

Le DEJEUNER EST COMPLET AVEC UNE TASSE DE CAFÉ ST-MARC AUGUSTIN COMTE & CIE

A la Librairie du Clergé J.-P. Garneau, 6, RUE DE LA FABRIQUE, QUEBEC.

POUR BIBLIOTHEQUES PAROISSIALES AMES JUIVES, roman évangélique, par S. Combé, 1 vol., 80 c. ATTILA, roman historique, par G. d'Avellan, 1 vol., 80 c. LES MIRACLES DE N.-S. J.-C. EXPLIQUES, par le Révérend P. Lacouroux, 1 vol. relié, 50 c. A TOUT DE BRAS, par Jean des Tournelles, 1 vol., 40 c. EN HIVER, par Jean des Tournelles, 1 vol., 40 c. LA MESANGÈRE, par M. Thérien, 1 vol., 40 c. LA FIDÉLITÉ A N.-S. JESUS-CHRIST, par le Révérend P. Desmarquet, 1 vol., 1.00 LA CROISÉE DES CHEMINS, par H. Bordeaux, 1 vol., 80 c. COLETTE BAUDOUCHE, par M. Barvis, 1 vol., 80 c.

PORT EN PLUS Choisir considérablement de chapbooks et dans tous les prix. L'assortiment le plus complet que l'on puisse voir à Québec. L.-J. ino

LES TRAINS D'OTTAWA QUITTENT LA GARE WINDSOR... à 8.25 a.m., 11.15 a.m., 2.50 p.m., 4.30 p.m., 7.50 p.m., 10.30 p.m.

QUITTE LA GARE VIGER à 8.30 a.m., 11.15 a.m., 2.50 p.m., 4.30 p.m., 7.50 p.m., 10.30 p.m.

Vous voulez un journal que vous puissiez laisser lire par tous, abonnez-vous au "Devoir", achetez le "Devoir". Un sou le numéro, dans tous les dépôts.

Ce journal est imprimé au numéro 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée). Henri Bourassa, directeur-général.

LA BANQUE D'HOCHELAGA FONDEE EN 1874 Capital autorisé \$4,000,000.00 Capital payé 2,500,000.00 Fonds de réserve 2,300,000.00 Total de l'actif, au 1-1-10 22,000,000.00 DIRECTEURS: F. X. ST. CHARLES, Ecr. Président. Robt. BICKERDIKE, Ecr. M. P. Vice-Président. Hon. J. D. ROLLAND, J. A. VAILLANCOURT, Ecr. A. TURCOTTE, Ecr. E. H. LEMAY, Ecr. J. M. WILSON, Ecr. M. J. A. PRENDERGAST, gérant général. F. G. LEDUC, gérant. Bureau Principal, Montreal 35 Succursales Affaires de Banque en général, transigées avec soin, promptitude et économie, en Europe, aux Etats Unis et au Canada. Emission de lettres de crédit et de chèques de voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Exposition de Bestiaux OTTAWA, le 17 ou 21 JANVIER 1910 OTTAWA ET RETOUR DE MONTREAL \$3.35. Bilets en vente les 18 et 19 janvier. Retour jusqu'au 22 janvier 1910. Trains entre Montreal et Ottawa Départ de Montréal, 8.30 a.m., 8.55 p.m. Ottawa, 11.15 p.m., 11.45 a.m., 6.19 p.m., 11.15 p.m. Tous les jours (sa). Jours de semaine seulement (sa). Chars salons, Bibliothèque et Buffet sur tous les trains. AVIS — Le train laissant Montréal à 8.00 p.m., après les heures d'affaires, arrive à Ottawa à 11.15 p.m., permettant d'avoir une nuit de repos dans la capitale. BUREAUX DES BILLETS EN VILLE 130 rue Saint-Jacques, Tél. Main 6905, 6906, 6907, ou à la gare Bonaventure.

LE DEJEUNER EST COMPLET AVEC UNE TASSE DE CAFÉ ST-MARC AUGUSTIN COMTE & CIE

LE PACIFIQUE CANADIEN EXPOSITION DE BESTIAUX EKURSION A BON MARCHÉ OTTAWA ET RETOUR DE MONTREAL \$3.35. Bons pour partir les 18 et 19 janvier. Bons pour revenir jusqu'au 22 janvier 1910. LES TRAINS D'OTTAWA QUITTENT LA GARE WINDSOR... à 8.25 a.m., 11.15 a.m., 2.50 p.m., 4.30 p.m., 7.50 p.m., 10.30 p.m. QUITTE LA GARE VIGER à 8.30 a.m., 11.15 a.m., 2.50 p.m., 4.30 p.m., 7.50 p.m., 10.30 p.m. Vous voulez un journal que vous puissiez laisser lire par tous, abonnez-vous au "Devoir", achetez le "Devoir". Un sou le numéro, dans tous les dépôts. Ce journal est imprimé au numéro 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Publicité" (à responsabilité limitée). Henri Bourassa, directeur-général.

Chronique Sportive

LA NOUVELLE LIGUE — LA RAQUETTE — COURSES A LACHINE — LE TURF — LE BASE-BALL — LA LUTTE — LA LIQUE CANADIENNE — PIRE ET L'APPEL — LE MANDRIN EN APPEL — LES DEVOIRS — GOMMONTAIRE.

LE HOCKEY

Dans un article de "Nationaliste", il est dit que, l'année dernière, l'association de hockey de la Ligue Canadienne a subi un échec. C'est à ce moment que le "National" a été fondé, et que le hockey a été relancé.

LA RAQUETTE

Nos raquetiers s'en sont donnés à cœur joie, hier soir. Plus de trois cents personnes ont assisté à la partie, qui a été très intéressante.

LES MONTELOTTI

Les Monteotti ont été très actifs ces derniers jours. Ils ont organisé plusieurs parties de raquette et de hockey.

CE SOIR

Ce soir, le club de raquette "Alliance" aura sa première partie. Elle aura lieu à 8 heures, au domicile de M. Dufresne.

BASE-BALL

LES MONTELOTTI ont été très actifs ces derniers jours. Ils ont organisé plusieurs parties de raquette et de hockey.

LE PATINAGE

M. RUBINSTEIN est de retour. Il a été très actif pendant son absence et a organisé plusieurs parties de patinage.

TROT ET AMBLE

A LACHINE. Il y a aura mercredi, le 10, de belles courses sur la piste de Lachine. Le programme est très intéressant.

LA LIGUE CANADIENNE

Il est un fait étrange qui frappe l'attention de tous les sportsmen: comment se fait-il que la Ligue Canadienne de Hockey soit si faible?

PIRE ET L'APPEL

Certains directeurs de l'A.A.A. d'A. M. ont été très actifs ces derniers jours. Ils ont organisé plusieurs parties de hockey.

A L'ARENA

La partie Québec-National qui devait avoir lieu ce soir à l'Aréna est supprimée. On a décidé de reporter la partie à une autre date.

LA LUTTE

New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LE TURF

PIMILIO SE PLAINT. New-York, 18. — Le New York Jockey Club a été très actif ces derniers jours. Ils ont organisé plusieurs parties de turf.

LA LUTTE

New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE

New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE

New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE

New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE

New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

Pourquoi M. Casgrain veut être Maire

Il refuse la mairie depuis dix-huit ans, mais cette année l'Eglise a besoin de lui

Il a offert son ours à Monseigneur. Il ne veut pas dire ce que Monseigneur a répondu

Le meeting d'hier soir au Monument National.

On est allé au meeting de M. le sénateur Casgrain comme on va aux "Vues amies". L'orchestre jouait ses plus beaux airs et les loges étaient remplies de jolies femmes dont l'aspect et le don de regarder d'un air intéressé.

Plusieurs orateurs, sous la présidence conjointe de MM. Hercule Dupré et Aimé Geoffroy, ont pris la parole dans l'ordre suivant: M. M. Narbonne, vaguement ouvrier et encore plus vaguement fédéral; J. C. Walsh, ex-député fédéral; J. G. Dufresne, avocat; C. A. Dulos; le sénateur Casgrain; Miller, président du club israélite; J. A. Blumenthal; William Shaughnessy, fils du président du Pacifique; Alban Germain.

Le patriote ou plutôt la solidarité de la race ont fourni aux orateurs leurs plus pathétiques adjurations. Cependant, les notes discordantes n'ont pas manqué. Aux Canadiens-Français on rappelle qu'ils forment les deux tiers de la population montrealaise; les Juifs se font entendre par le candidat en cause "God's chosen people"; et on leur rappelle aussi que M. Casgrain avait été pour quelque chose dans l'échec relatif de la loi sur l'observation du dimanche.

Ce soir, le club de raquette "Alliance" aura sa première partie. Elle aura lieu à 8 heures, au domicile de M. Dufresne.

LES MONTELOTTI ont été très actifs ces derniers jours. Ils ont organisé plusieurs parties de raquette et de hockey.

LE PATINAGE. M. RUBINSTEIN est de retour. Il a été très actif pendant son absence et a organisé plusieurs parties de patinage.

TROT ET AMBLE. A LACHINE. Il y a aura mercredi, le 10, de belles courses sur la piste de Lachine. Le programme est très intéressant.

LA LIGUE CANADIENNE. Il est un fait étrange qui frappe l'attention de tous les sportsmen: comment se fait-il que la Ligue Canadienne de Hockey soit si faible?

PIRE ET L'APPEL. Certains directeurs de l'A.A.A. d'A. M. ont été très actifs ces derniers jours. Ils ont organisé plusieurs parties de hockey.

A L'ARENA. La partie Québec-National qui devait avoir lieu ce soir à l'Aréna est supprimée. On a décidé de reporter la partie à une autre date.

LA LUTTE. New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LE TURF. PIMILIO SE PLAINT. New-York, 18. — Le New York Jockey Club a été très actif ces derniers jours. Ils ont organisé plusieurs parties de turf.

LA LUTTE. New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE. New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE. New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE. New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE. New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE. New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE. New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LA LUTTE. New-York, 18. — Le champion Frank Gotch et Hackenschmidt se rencontreront vendredi de nouveau en Amérique. Cette fois-ci, ils se battront à New-York.

LE SECHOIR A GLISSOIRE

A. J. RATELLE, GARANTI POUR 20 ANS.

Le Sechoir d'un fini irréprochable, fait en bois franc, rend malpropre, son prix modique, est de service inappréciable.

Grâce à son système patenté, il peut contenir autant de linge que quarante pieds de corde et à l'avantage de pouvoir se placer dans les cuisines ou passages.

Pour faire sécher le linge, il suffit de faire descendre la glissière à votre portée, d'étendre le linge sur les baguettes et de remonter la glissière jusqu'à deux pouces du plafond, le passage est de cette façon absolument libre.

En outre, vous évitez l'inconvénient de faire sécher votre linge dehors en hiver. Et, le linge étendu sur des cordes gèle et se sèche pas et lorsque vous voulez l'acheter, vous le déchirez et vous vous gétez les doigts.

De plus, vous risquez, en sortant d'un placard chauffé, de contracter une grave maladie, en ramassant votre linge à votre portée, d'étendre le linge sur les baguettes et de remonter la glissière jusqu'à deux pouces du plafond, le passage est de cette façon absolument libre.

LE SECHOIR RATELLE supprime tous ces inconvénients en séchant 100 pieds de linge dans votre maison en 24 heures. Le prix est de \$6.00, mais dans le but de le faire connaître, il sera vendu à 1er prix seulement, \$5.00, \$1 comptant et 25c par semaine ou comptant \$5.00 à crédit.

M. A. J. RATELLE. "Il me fait plaisir de dire que votre séchoir est ce qu'il y a de mieux au monde et à aucun prix je ne vendrais ma conception". Tout à vous.

Mme J. BROUSSEAU, 710 CHEVALERIE. M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

Bulletin de Présentation de l'Echevin I. Laviolette, M. D. du Quartier Papineau.

- L.-J. V. Cléroux, M.D. Aimé Dubuc, épicière. H. Dubuc, boucher. L.-A. Cyr, épicière. J.-O. Ricard, épicière et échevin. J.-B. Vinet, épicière. Eugène Bleau, boucher. Henri Lemire, M.D. Henri Contu, rentier. Séraphin Boucher, M.D. J.-W. Michaud, liquidateur. A.-L. Sylvestre, M.D. A.-D. Quintin, pharmacien. Geo.-E. Benuregard, M.D. A.-F. Jeannotte, M.D. Léandre Bélanger, N.P. Jos. Halpin, carrossier. Ernest Brosseau, comptable. W. Girardin, épicière. F.-G. Crépau, N.P. Ernest Bélanger, peintre. J.-A. Forest, marchand. Samuel Béllise, épicière. Desjardins, boucher. L.-O. Giroux, épicière. Avila Desjardins, épicière. E. Rodier, épicière. G.-J. Carling, marchand. Paspari Quintal, plombier. John Looper, épicière. J.-A. Séguin, forgeron. Jos. Saint-Martin, rentier. A. Bastien, peintre. J.-R. Gauthier, M.D. Peter Strathearn, surintendant Wall Paper Factory. J.-A. Bourgeois, épicière. Michel Goyette, rentier. A. Goldstein, manufacturier. O. Quintal, voiturier. J.-B. Hudon, rentier. Hilton, boucher. P.-E. Clérux, épicière. Jos. Lefebvre, marchand. Horn, Loblaine, marchand. U. Jeannotte, épicière. Arthur Giroux, entrepreneur. J.-O. Christin, épicière. N. Lagacé, épicière. U. Loisselle, épicière. Onésime Noël, épicière. Louis Denault, épicière. L.-J. Déziel, épicière. Aldas Renaud, épicière. J.-A. Lapiere, M.D. A. Desjardins, rentier. Thos. Normandin, marchand. O. Linoge, chauffourier. Jos. Davignon, manufacturier. J.-H. Delorme, épicière. J.-O. Quenneville, pharmacien. Alp. Saint-Amant, marchand. Dame A. Saint-Amant, modiste. Ant. Charland, voyageur. J.-A. Cadot, M.D. L.-N. Martineau, boucher. G.-E. Archambault, épicière. Dame P. S. Landry. E. Lachapelle, marchand. Victor Savaria, épicière. Roch Roy charretier. C.-M. Malo, épicière. J.-D. Simon, épicière. Tréfilé Dubreuil, rentier. Casimir Noël, rentier. Geo. Blanchard, boucher. Onésime Despatie, rentier. Jos. Giguère, boucher. Jos. Racette, boucher. J.-B. Deschamps, boucher. J.-B. Deschamps, jr., boucher. N. Duchauf, boucher. Narcisse Lafortune, marchand. Eugène Sauvareau, épicière. A. Denis bourgeois. Hector Lefebvre, commerçant de chevaux. Dame Jos. Lefebvre. L.-A. Pearson, marchand de chevaux. J.-W. Molson, manufacturier. Jos. Mully, rentier. Arthur Venne, boucher.

- Jos. Béllise, épicière. T.-E. Bleau, épicier. J.-B. Marin, comptable. Gilbert Gagnon, marchand. Eugène Dupuis, M.D. E.-W. Caron, épicière. H. Crispault, M.D. Chs. Roy, menuisier. Dame Jos. Gareau. Michel Boileau, rentier. Hector Jeannotte, comptable. X. Thérien, spéculateur. P. Sicard, rentier. Mélière Martineau, marchand. P.-D. Racine, marchand. Ant. Racine, marchand. Henri Gauthier, pharmacien. P. Giguère, bijoutier. J.-A. Lefebvre, marchand. Belle Sohier, marchand. J.-T. Garipuy, carrossier. L. Marin, rentier. Honoré Dubreuil, menuisier. A.-A. Caron, marchand. Frs. Lauzon, rentier. Louis Lavallée, laitière. J.-E. Racicot, épicière. Jos. Dufort, comptable. H. Chagnon, manufacturier. Jos. Mailloche, marchand. J.-E. Hamelin, comptable. Cyrille Benupré, contremaître. J.-A. Ranger, M.D. L.-E. Fortin, M.D. Jos. Jeannotte, boucher. Dame J.-H. Lefebvre. Jos. Venne, architecte. Nap. Masson, marchand de glace. H. Daigault, contremaître. J.-W. Harris, entrepreneur. Avila Dufort, agent. Adlard Charbonneau, voiturier. Melle Augusta Leduc et ses sœurs. Delle Moisan. Chs. Loiseau. Philias Loiseau, marchand. Gédéon Bélanger, marchand. J.-N. Duhamel, rentier. Jos. Jeannotte, comptable. Nap. Ahela, barbier. Aug. Messier, rentier. Delle E. Huet. Dame V. Beaudoin. J.-E. Hillman, pharmacien. J.-W. Riel. Ephrem Lamarche. O. Loblac, marchand. L. Lucas, épicière. H. Emond, entrepreneur. Ant. Bonin, manufacturier. Ousime ailletier, épicière. L. Mallette, épicière. Marcel Fontaine. Morency & Côté, marchands. Jos. Christin, rentier. P. Déziel, épicière. S. Leloup, marchand. Henri Chevalier, charretier. H. Gendron, épicière. P.-E. Water, rentier. Delle Almeta Water. P.-X. Bédard, marchand. Pierre Jeannotte, barbier. Nap. Carle, boucher. Dame E. Forest. James Dune. Jos. Blanchard. Geo. Water. Dame Jobin. Georges Labonté. Delle Eyle. Gustave Beaudoin, épicière. Dame L. Gratton, épicière. Isaac Workman, marchand. T. Gratton. Jos. Lacouture. Frs. Charretier. D. Gamache, rentier. Camille Robitaille, rentier. Z. Laporte, laitière. J.-R. Gauthier, M.D. Et près de trois mille autres pétitionnaires.

Le Sechoir d'un fini irréprochable, fait en bois franc, rend malpropre, son prix modique, est de service inappréciable.

Grâce à son système patenté, il peut contenir autant de linge que quarante pieds de corde et à l'avantage de pouvoir se placer dans les cuisines ou passages.

Pour faire sécher le linge, il suffit de faire descendre la glissière à votre portée, d'étendre le linge sur les baguettes et de remonter la glissière jusqu'à deux pouces du plafond, le passage est de cette façon absolument libre.

En outre, vous évitez l'inconvénient de faire sécher votre linge dehors en hiver. Et, le linge étendu sur des cordes gèle et se sèche pas et lorsque vous voulez l'acheter, vous le déchirez et vous vous gétez les doigts.

De plus, vous risquez, en sortant d'un placard chauffé, de contracter une grave maladie, en ramassant votre linge à votre portée, d'étendre le linge sur les baguettes et de remonter la glissière jusqu'à deux pouces du plafond, le passage est de cette façon absolument libre.

LE SECHOIR RATELLE supprime tous ces inconvénients en séchant 100 pieds de linge dans votre maison en 24 heures. Le prix est de \$6.00, mais dans le but de le faire connaître, il sera vendu à 1er prix seulement, \$5.00, \$1 comptant et 25c par semaine ou comptant \$5.00 à crédit.

M. A. J. RATELLE. "Il me fait plaisir de dire que votre séchoir est ce qu'il y a de mieux au monde et à aucun prix je ne vendrais ma conception". Tout à vous.

Mme J. BROUSSEAU, 710 CHEVALERIE. M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

Le Sechoir d'un fini irréprochable, fait en bois franc, rend malpropre, son prix modique, est de service inappréciable.

Grâce à son système patenté, il peut contenir autant de linge que quarante pieds de corde et à l'avantage de pouvoir se placer dans les cuisines ou passages.

Pour faire sécher le linge, il suffit de faire descendre la glissière à votre portée, d'étendre le linge sur les baguettes et de remonter la glissière jusqu'à deux pouces du plafond, le passage est de cette façon absolument libre.

En outre, vous évitez l'inconvénient de faire sécher votre linge dehors en hiver. Et, le linge étendu sur des cordes gèle et se sèche pas et lorsque vous voulez l'acheter, vous le déchirez et vous vous gétez les doigts.

De plus, vous risquez, en sortant d'un placard chauffé, de contracter une grave maladie, en ramassant votre linge à votre portée, d'étendre le linge sur les baguettes et de remonter la glissière jusqu'à deux pouces du plafond, le passage est de cette façon absolument libre.

LE SECHOIR RATELLE supprime tous ces inconvénients en séchant 100 pieds de linge dans votre maison en 24 heures. Le prix est de \$6.00, mais dans le but de le faire connaître, il sera vendu à 1er prix seulement, \$5.00, \$1 comptant et 25c par semaine ou comptant \$5.00 à crédit.

M. A. J. RATELLE. "Il me fait plaisir de dire que votre séchoir est ce qu'il y a de mieux au monde et à aucun prix je ne vendrais ma conception". Tout à vous.

Mme J. BROUSSEAU, 710 CHEVALERIE. M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

M. A. J. RATELLE. "J'ai l'honneur de vous faire savoir que je suis très satisfait du séchoir Rateille que vous m'avez vendu."

FEUILLETON DU "DEVOIR"

La Terre qui Meurt

PAR RENE BAZIN DE L'ACADEMIE FRANCAISE.

(8). — Mais surtout! reprit le garçon, l'air de chez nous, c'est une bénédiction! Il pleut souvent, même il pleut sans jamais manquer quand le vent souffle de Saint-Michel, qui est un endroit à une lieue de chez nous.

— Et on labourer comme ici? — A peu près, mais plus profond. Il faut des bœufs vaillants, six, huit quelquefois.

CEUX QUI ÉMERGENT AU BUDGET FÉDÉRAL

Ottawa, 17. — Le total des salaires payés aux 3,500 fonctionnaires de l'échelle inférieure de l'Ontario, pendant le mois de décembre, a été de 2,100,000 dollars.

Plus de trois quarts des fonctionnaires à Ottawa, reçoivent moins de \$1,000 par an.

Cent six employés reçoivent \$2,800 et plus. Dans son année de travail, en moyenne, ils reçoivent de \$2,100 à \$2,800.

Plus de trois quarts des fonctionnaires à Ottawa, reçoivent moins de \$1,000 par an.

Cent six employés reçoivent \$2,800 et plus. Dans son année de travail, en moyenne, ils reçoivent de \$2,100 à \$2,800.

Plus de trois quarts des fonctionnaires à Ottawa, reçoivent moins de \$1,000 par an.

Ce Soir, à 8 heures 30.

Assemblée des Electeurs

—DU—

Quartier St-Jacques

Tous les électeurs favorisant la réforme municipale sont invités pour choisir un candidat en opposition à l'échevin Giroux. Des orateurs adresseront la parole.

COMITE

487 rue Sainte-Catherine, coin Saint-Timothée.

EDEN MUSÉE

Le "Devoir" Demande le "Devoir" dans tous les dépôts. Un sou le numéro.

TANOREUX MARSIL

son à nous, et je serai comme mon père et comme ma mère, qui ne se sont jamais plaints de rien, Roussille, pourvu que j'aie vos amitiés.

— Il échevait à peine cette phrase d'humble amour, quand un voix appela dans le chemin: — Roussille!

— Vous sommes venus, dit-elle toute pâle: c'est le père!

Tous deux demeurèrent immobiles, le cœur battant d'émotion, ne pensant plus qu'à cette voix qui allait s'élever de nouveau.

— Elle ne résista pas. Prompte, elle fit signe à Jean Nesmy de rester sous le couvert des arbres. Puis, pliés en deux, elle se faufila, jusqu'à la petite allée qui coupait le verger.

— Elle ne résista pas. Prompte, elle fit signe à Jean Nesmy de rester sous le couvert des arbres. Puis, pliés en deux, elle se faufila, jusqu'à la petite allée qui coupait le verger.

LE DÉVOIR

l'énergie résolution de ne point souffrir une atteinte à son autorité, une injure à son rang.

Il s'accouda sur une vieille futaie, encore marquée de coulures de suif, et où le soir Jean Nesmy posait sa chandelle. Sa tête se releva, lentement, dans le jour qui venait par la porte ouverte, et il parla enfin au jeune homme qui avait quitté son chapeau, et demeurait debout dans le milieu de la petite pièce.

— Je t'avais gagé pour quarante pistoles, dit-il. Tu as reçu ton dû à la

AU SOMMET
Véritables Courroies Tannées en Chêne
Chaque courroie est garantie.

D. K. McLAREN, Limitée.
309-311 RUE CRAIG OUEST.
Main 4904-4905.

CALENDRIER

MERCREDI, 19 JANVIER
Fête de S. Canut, Fête de S. Marius et ses compagnons, martyrs.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Heura & Harrison, 10, 12, rue Notre-Dame Est. R. de MESLE, Gérant.

CE SOIR

FETES ET BANQUETS:
Banquet à l'Asile S. Vincent-de-Paul, 110 r. Visitation, au bénéfice des vieillards et des orphelins.

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

CE SOIR

LES TYPOGRAFES ET LES ELECTIONS MUNICIPALES
Nous accédons volontiers à une requête de l'Union Typographique Jacques-Cartier...

L'ASSEMBLEE DE JEUDI
Elle aura un immense succès.

Tout indique que l'assemblée de jeudi soir obtiendra un immense succès. Les billets n'étaient pas encore mis en vente que déjà l'on nous en réclamait de partout.

La question soulevée un intérêt très considérable et l'on a hâte de l'entendre traiter par un homme qui ne craint pas de mettre les points sur les i et d'appeler les choses par leur nom.

M. Bourassa discutera la question générale de l'impérialisme militaire, celle du projet Laurier-Borden, et de l'attitude des grands partis politiques.

Que l'on se rappelle bien que l'entrée est gratuite. Tous les sièges des galeries seront absolument libres et l'estrade sera gratuitement réservée aux étudiants. Ce n'est que sur la demande d'un certain nombre de nos amis qui voulaient s'assurer d'avance leurs sièges, et pour solder les frais d'organisation, qui sont toujours assez considérables, qu'on a réservé un certain nombre de sièges.

Les prix ont été fixés à 50 sous pour les fauteuils de loge, 35 pour l'orchestre et 25 pour le parquet. Les billets sont en vente aux endroits suivants: Pharmacie Migneron, coin des rues S.-Denis et Cherrier; chez Anatole Renaud, 77 rue S.-Laurent; pharmacie Leclerc et Décaré, coin des rues Saint-Catherine et S.-Denis; chez Daoust et Tremblay, 528, Sainte-Catherine-est, pres Amherst; au dépôt de journaux, Bâtisse de la Banque d'Hochelega.

Nous ajoutons que les dames sont particulièrement invitées.

Le feu à la "Vigie"

Québec, 17. — Le feu a pris au troisième étage de l'établissement de la "Vigie", dans la nuit de samedi à dimanche dernier. L'atelier du confiseur a été gâché par l'eau, mais les pertes sont couvertes par les assurances. Le "Daily Telegraph" a tenu une main sécuritaire au confiseur éprouvé en mettant ses ateliers à sa disposition.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Le feu à la manne

Ottawa, 18. — M. Brodeur se rétablit lentement, mais on est encore inquiet à son sujet. Il est possible que M. Borden, ministre de la Milice, assume la présentation du bill de la marine en deuxième lecture.

Ce bill ne sera probablement pas la même seconde fois avant la semaine prochaine. Les débats sur le budget seront terminés d'abord et l'on entreprendra la discussion de certains autres projets du gouvernement.

Feu le juge Hodgins

Toront, 18. — M. le juge Hodgins, de la division de l'Amirauté, à la Cour d'Échiquier et à la Cour Suprême, est mort subitement chez lui, alors qu'il parlait au téléphone. Il souffrait depuis quelque temps d'une maladie d'estomac.

Escapée à la mort

Boston, 18. — Quatorze jeunes filles employées au téléphone Brighton, de Boston, ont failli périr dans un incendie. Elles ont pu s'échapper, mais toutes ont été blessées, les unes par les plâtres et les fils électriques, les autres en sautant dans la rue.

Elections Anglaises

Les rapports définitifs des élections d'hier donnent le résultat suivant: Libéraux, 79; Ouvriers, 17; Nationalistes irlandais, 16; Unionistes 96; Gain unioniste: 30.

M. Marsil n'on plus

M. Tancredi Marsil, du "Devoir", n'avait pas accepté de parler hier soir au Monument National, quoi que les journaux aient annoncé.

Une canadienne décédée à Rome

Un télégramme reçu de Rome ce matin, par M. le curé Dubuc, annonce la mort de Mme veuve Séraphin Saintonge, de Viauville.

Pitre contre National

Les plaidoiries dans l'affaire Pitre vs National ont été remises à jeudi. Les deux parties en viendront probablement à un règlement d'ici là.

Renversé par une voiture

Une voiture conduite par un M. Proulx, Boulevard S.-Laurent, a renversé un vieillard du nom de Bernard, qui a reçu de légères contusions et dont les habits ont été lacérés. On l'a reconduit à sa maison, No 55 rue Victoria.

Les pares depotoirs

Les plaidoiries dans la requête de M. Louis-Joseph Tarte contre la ville et demandant qu'on empêche les charroyeurs de neige de ne pas se servir des pares depotoirs ont été remises à demain. La ville a produit sa réponse ce matin ainsi que des contre-affidavits.

Godbout et non Boldue

Une distraction nous faisait dire hier dans nos "Potins politiques", que M. le sénateur Boldue serait probablement nommé au sénat de Québec. C'est Godbout que nous voulions dire.

Explosion d'une poudrière à Beoloi

SEIZES PERSONNES SONT BLESSEES LEGEREMENT. — LES DOMMAGES SONT EVALUES A \$2,000. Une explosion s'est produite hier après-midi à la fabrique de la "Hamilton Powder Company", située à environ un mille de la gare de Beoloi. L'explosion a été entièrement détruite. Grâce à l'excellent système d'aveuglement créé par le grand M. Wilson, les gens qui se trouvaient dans la fabrique et les maisons voisines ont pu s'échapper à une mort certaine. Plusieurs personnes ont été blessées, mais peu grièvement, à l'exception de M. Anderson, qui a reçu dans l'œil des éclats de verre. On craint qu'il perde la vue. Les autres blessés sont MM. Joseph Veronneau, Deshais Saint-Pierre, Rodolphe Lapalme, Willie Brown, Abraham Chauvin, A. Charbonneau, P. N. Favreau, Pierre Jérôme, W. Jérôme. On attribue l'explosion à une fuite de nitroglycérine qui s'est produite dans un conduit souterrain. La violence du choc a été telle que les fenêtres des maisons voisines ont toutes été dégrangées de leurs vitres. Le bruit de l'explosion a été perçu à plusieurs milles de distance. Le vice-président de la compagnie, M. Breinhart, estime les dommages à \$2,000.

Le banquet de charité

Le premier banquet donné au profit des vieillards et des orphelins de la paroisse de cette ville, au million de nombreux concours de parents et d'amis.

Banquet de charité

Mgr. Baril a chanté le service, assisté de MM. Ferron et Trudel servant comme diacre et sous-diacre. Sa Grandeur Mgr Cloutier et un nombreux clergé se tenaient au chœur.

Banquet de charité

Il vient d'être décidé au Nouveau-Brunswick que toute femme gagnant \$500 par année paierait une taxe à la municipalité de S.-Jean et aurait le droit de voter.

Banquet de charité

Dans un interview, donné à Londres, M. Shaughnessy a exalté la fertilité des terres à blé canadiennes. M. Shaughnessy a déclaré n'être pas en faveur du chemin de fer de la baie d'Hudson.

Banquet de charité

Dans la tempête dont nous avons parlé samedi, neuf personnes ont péri du vie à New-York, et six ont été blessées. Il va falloir enlever la neige qui couvre les rues à une hauteur de quinze pouces. Dix-huit mille hommes sont à l'œuvre. Tout les travaux continueront à la corporation plus de \$500,000.

L'appel au Parlement

Les nationalistes font grand bruit, dit le "Canada", autour de la clause du bill naval par laquelle le Gouverneur en Conseil est autorisé à mettre notre marine au service de Sa Majesté. "Mais ils évitent avec soin d'ajouter que dans ce cas, — de par la clause suivante, — le parlement doit être convoqué."

Les nationalistes n'évitent pas d'ajouter qu'un article du projet de loi prévoit la convocation subséquente du parlement. Mais, comme ils ne tiennent ni à tromper le public, ni à passer pour de similes, ils ont soin de montrer le caractère profondément illusoire de cet article censément tuteur.

Il n'est pas dans ce pays un homme intelligent qui s'imagine qu'une fois la flotte canadienne engagée depuis quinze jours, dans un conflit sur les côtes de l'Atlantique ou du Pacifique, elle puisse être rappelée par le parlement.

On mettrait les représentants du fait accompli. Voilà tout. Cet appel au parlement, c'est tout simplement le voile destiné à aveugler les badauds, ou ceux qui veulent à toute force ne pas voir clair.

Compagnie

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

Reunion en faveur de M. Gauvin

M. Gauvin, candidat du Comité civique dans le quartier Papineau, a adressé lundi soir sa campagne. Des centaines d'électeurs de la paroisse de Sacré-Coeur assistaient à l'installation officielle du comité de cette paroisse. MM. Jos. Desrosiers, Adrien Bergeron, Adolphe Dépatie, Directeurs; Ri, Chagnon Creaves, Henri Fortin, F. A. Cabeton, Ovide Villeneuve, Jos. Lafrenière, Damase Lavigne, A. D. Sauvageau, P.-P. Joly, J.-E. Boucier, Ulédor Leclercq, Louis Gagnon, M. Pelletier, Pierre Ste-Marie, Adolphe Favreau, Ludger Lespérance. Secrétaire: M. Pierre Payette, J. H. Laplante.

GUERIN SUR LES RANGS
L'ex-détective fera la lutte contre l'échevin Proulx et l'échevin Leclair. — MM. Georges Vandellac et Edmond Latreille appuient M. Guérin

L'ex-détective Ferdinand Guérin, qui n'a pas de cadres de la police, il y a un an, parce qu'il aurait déclaré que l'arrestation de M. Georges Vandellac, l'ancien adversaire de l'échevin Proulx, dans une soi-disant maison de désordre, était la conséquence d'une conspiration entre M. Proulx et le chef de police pose sa candidature dans le quartier S.-Jean-Baptiste contre les échevins Proulx et Leclair. Il a déposé hier son bulletin de présentation et commence immédiatement la lutte. Il a l'appui de M. E. Latreille, à qui on avait offert la candidature, M. Vandellac nous a déclaré qu'il n'avait jamais eu l'intention d'appuyer l'échevin Proulx, ni M. Guérin, mais qu'il s'efforcera d'assurer la réélection de l'échevin N. Leclair.

La lutte des trois candidats à l'échevinage, dans le quartier S.-Jean-Baptiste, promet d'être intéressante. Le Comité civique appuie l'échevin Leclair.

La campagne municipale

M. LE DOCTEUR POITRAS
M. le docteur J.-O. Poitras, à qui certains prêtent l'intention de poser sa candidature dans le quartier Sainte-Cunégonde, nous dit qu'il n'y a jamais songé et nous prie de démentir cette rumeur. Il est probable que les seuls candidats dans ce quartier seront les échevins Roy et Narcisse Lapointe, tous deux compromis. Entre les deux, le Comité civique ne fera pas de choix.

CONTRE L'ECHÉVIN GIROUX

Les électeurs du quartier S.-Jacques se réuniront ce soir au No 487 et rue Sainte-Catherine, pour choisir un adversaire à l'é